

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

Janvier - Avril 2011

37^e année n°13/07

LA VOIX DE SAINT MARC

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 6 janvier 2011

L'Eglise Copte Orthodoxe de France, au nom de l'Evêque Abba Athanasios, des prêtres et des fidèles, condamne l'attentat ignoble perpétré contre l'Eglise des Saints Marc et Pierre d'Alexandrie, la nuit du Nouvel An alors que les fidèles sortaient de la messe.

Vingt trois morts — que leur mémoire soit éternelle ! — et soixante dix-neuf blessés sont à déplorer.

- Sa Sainteté le Pape Chenouda III a dénoncé un acte « terroriste » et « lâche » « visant à déstabiliser le pays »
- Le grand Imam d'Al Azhar Cheikh Ahmad Al Tayyeb a notifié que « selon la loi coranique et le devoir patriotique, ce crime haineux est interdit ».
- Le Président Hosni Moubarak a lancé un appel à l'unité nationale : «Tous les fils d'Egypte, musulmans et chrétiens, doivent s'unir pour lutter contre les vils terroristes qui ont attaqué la Nation».
- Le Synode des Evêques coptes orthodoxes a déclaré que l'attentat de l'Eglise des Saints Marc et Pierre « est le résultat de la mobilisation anti-copte et des mensonges propagés récemment contre l'Eglise ».
- Sa Sainteté le Pape de Rome Benoît XVI a dénoncé « ce geste lâche » et «a encouragé les communautés ecclésiales à persévérer dans la foi et dans le témoignage de non-violence qui vient de l'Evangile ».

Une fois de plus les chrétiens coptes ont été victimes du terrorisme dans le monde arabe. Cette violence a soulevé l'indignation en Egypte et dans le monde entier.

L'Eglise Copte Orthodoxe de France présente ses condoléances aux familles des victimes et les assure de ses prières.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et elle est venue où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront » Jean 5, 25-27.

Nos morts ne s'endorment que pour se préparer à l'éternel réveil. Ceux que vous aimez revivront et vous revivrez avec eux. Le sang de l'Eglise des Martyrs est la semence qui donne le fruit délectable de la Paix, de la Justice et de l'Amour : la Bonne Nouvelle annoncée par le Seigneur notre Dieu.

Vendredi 7 janvier, un rassemblement de 2000 personnes, toutes religions confondues, est prévu sur le parvis de la cathédrale Notre Dame de Paris.

Dimanche 9 janvier, toutes les églises coptes orthodoxes répandues sur les cinq continents du monde, célébreront la liturgie à la mémoire des martyrs, victimes de l'attentat perpétré à Alexandrie. A 13h00 (heure locale) une minute de silence sera observée.

ÉPIPHANIE

6/19 Janvier

✦ LE JOUR DE LA NAISSANCE DE L'HUMANITÉ

« L'étoile vient de s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. C'est pourquoi les mages, quand ils virent l'étoile, éprouvèrent une très grande joie (Mt 2, 9-10). Accueillons, nous aussi, cette grande joie dans nos coeurs. Car c'est de la joie que les anges annoncent aux bergers. Adorons avec les mages, rendons gloire avec les bergers, dansons avec les anges ! Il nous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Messie, le Seigneur (Lc 2, 11). C'est Dieu, le Seigneur, qui nous illumine (Ps 117, 27), non pas sous la forme de Dieu, pour ne pas épouvanter notre faiblesse, mais sous la forme du serviteur, afin de donner la liberté à ceux qui étaient réduits en servitude. Qui donc a un coeur assez endormi, qui donc est assez ingrat pour ne pas se réjouir, exulter et rayonner devant un tel événement ? Cette fête est commune à toute la création: elle accorde à notre monde les biens qui sont au-delà du monde, elle envoie des archanges à Zacharie et à Marie, elle constitue des chœurs d'anges qui proclament: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance aux hommes (Lc 1, 14). Les étoiles accourent du haut du ciel, les mages quittent les nations païennes, la terre offre son accueil dans une grotte. Personne n'est indifférent, personne n'est ingrat. Nous- mêmes, fêtons le salut du monde, le jour de naissance de l'humanité. On ne peut plus dire maintenant: Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière (Gn 3, 19), mais: Rattaché à l'homme céleste (cf. 1 Co 15, 48), tu seras élevé au ciel. On n'entendra plus dire: Tu enfanteras dans la souffrance, (Gn 3, 16), car bienheureuse celle qui a enfanté l'Emmanuel, et les mamelles qui l'ont allaité. Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, l'insigne du pouvoir est sur son épaule (Is 9,6) ».

S. Basile le Grand (379), Homélie sur Noël,
dans Les Pères de l'Église commentent l'Évangile, Brepols, 1991, p.29.

✦ BAPTISÉ POUR NOUS SANCTIFIER

« Lorsque notre Seigneur a daigné se faire baptiser, l'Esprit Saint vint sur lui sous la forme d'une colombe, et l'on entendit la voix du Père qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis tout mon amour (Mt 3, 17). Quel grand mystère dans ce baptême céleste! Le Père se fait entendre du haut du ciel, le Fils est vu sur la terre, l'Esprit Saint se montre sous la forme d'une colombe. Car il n'y a pas de vrai baptême ni de vraie rémission des péchés là où il n'y a pas la vérité de la Trinité; et la rémission des péchés ne peut être donnée là où la foi en la Trinité n'est pas parfaite. »

S. Chromace d'Aquilée (+ 407), Sermons sur l'Épiphanie,
dans Les Pères de l'Église commentent l'Évangile, Brepols, 1991, p. 32.

LA MISÉRICORDE DIVINE DANS LA BIBLE

Dans l'Ancien Testament, Dieu est en permanence face à un peuple pécheur. De multiples égarements du peuple d'Israël sont suivis d'épreuves. A chaque fois le peuple fait appel à la miséricorde divine. Un « condensé » de ce type d'appel se trouve à la fin du livre de Michée (Mi, 7, 18-20).

Plusieurs passages de l'ancien testament « relisent » ainsi l'histoire du peuple d'Israël et **l'action providentielle de Dieu** lorsqu'il a manifesté sa miséricorde. Parmi les écrits de ces « libérations », en premier lieu **la sortie d'Egypte** et le passage de la mer des roseaux (Exode 3,7-8 ; Isaïe 63,14); auparavant, le Seigneur s'adresse à Moïse sur la montagne, à l'Horeb, face au buisson ardent : « J'ai vu, j'ai vu **la misère de mon peuple qui est en Egypte** » (Ex, 3,7). Ainsi s'exprime **le cœur de Dieu** qui voit notre misère (miséri-corde). Et l'autre grand moment, se manifeste dans le **retour de l'exil à Babylone** et la **reconstruction du Temple** (Esdras, 1-3;5 ; Néhémie 1-4;12, 43).

Dieu se manifeste d'abord comme **plein d'amitié et de loyauté**. Israël y trouve la force d'implorer le pardon. L'amitié de Dieu se traduit **en promesses** (la Terre Promise mais aussi, plus tard, la paix et la prospérité). C'est **l'Alliance** scellée entre Abraham, Isaac et Jacob, renouvelée avec Moïse, puis rappelée à David, Salomon... Les prophètes (Michée, Jérémie...) exprimeront aussi cet amour d'amitié indestructible. Les Psaumes loueront cette amitié (Ps 13, 26, 33, 36,...).

Le **Psaume 50** par exemple contient une description indirecte du contenu de la miséricorde divine. La miséricorde est **purification, création d'un cœur pur et nouveau, libération**.

Ainsi dans Ezéchiel, Dieu souhaite le « retour » des méchants (Ezéchiel, 18,23), rend vie aux ossements desséchés (Ez 37, 1-14) et donne **un cœur nouveau** (Ez 36, 26). Il le fait par pure gratuité et non en fonction des mérites (Ez 36,32). La « nature » de la miséricorde est bien mise en exergue dans la proclamation divine au Sinaï « Le Seigneur, Le Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité, qui garde sa faveur à mille générations, qui pardonne la faute, la transgression et le péché » (Ex 34, 6-7 ; Ps 86,15 ; Ps 103,8).

Ainsi, de la part du pécheur la conscience de la miséricorde divine est-elle inséparable de celle de sa faute. La miséricorde est au-delà même de l'amitié — qui, avec l'homme, peut se briser — puisque Dieu est aussi **Celui qui « fait grâce »** (Ex 33, 12-13) c'est à dire qui « passe » sur le péché commis, autrement dit qui pardonne. Dans sa justesse, Dieu pardonne ceux qui l'implorent : sa miséricorde se révèle encore plus fondamentale que son amitié. Cette miséricorde produit **l'allégresse** de celui qui en prend conscience (Is 49,10,13-15).

Dans les actes de sa miséricorde, notre Dieu **se révèle au peuple comme un Père** : « Car je suis un Père pour Israël, et Ephraïm est mon premier-né » (Jr 31,9). Un père qui a jusqu'aux **sentiments profonds d'une mère** pour ses enfants (Jr 31,20 ; Osée, 11,8; Isaïe, 49,15). Il sera source d'une **Nouvelle alliance** (Jr 31, 31-32).

La miséricorde se manifeste comme amitié, loyauté, bonté et fidélité..., et comme **amour viscéral, exigence de cœur...**, mais aussi comme **compassion, élan affectif**. Cette compassion est expression de l'être même de Dieu, elle est le « regard » que Dieu porte sur tout homme, pécheur. Un regard qui « voit le plus humble » c'est à dire le plus petit, le plus pauvre (Ps 138, 6)... Une fois perçu, ce regard purifie le cœur qui, plein de confiance, **s'abandonne au Seigneur** dans une disposition de fils, reconnaissant son péché.

Dans la mémoire historique du peuple d'Israël, la miséricorde, régulièrement rappelée par ses médiateurs, patriarches, rois, prophètes, devient **source d'espérance**. C'est le cas aujourd'hui pour tout homme.

Cette espérance va se concrétiser **dans l'envoi du Messie** attendu par le peuple. La venue de Jésus, « Emmanuel », « **Dieu avec nous** » (Mt 1,23), va concrétiser au plus haut degré cette miséricorde, tout en l'élargissant au monde entier. C'est son accomplissement, sa plénitude, comme l'exprime St Paul : « Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme... afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale » (Ga 4,4).

C'est Marie qui témoigne d'emblée de la miséricorde que le Seigneur a fait à son peuple dans le Magnificat : « Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et **sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent...** » (Lc 1,48-50 et suiv.).

Jésus est ému par la situation de l'humanité : « A la vue des foules, Il en eut pitié, car elles étaient harassées et prostrées comme des brebis sans berger » (Mt 9,36).

La parabole du Fils prodigue (Lc 15,11-32) est l'affirmation la plus éloquente de la miséricorde divine dans les enseignements de Jésus. Mais c'est aussi en actes que la miséricorde se manifeste : « **les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres...** » (Mt 11,5 ; Lc 7,22). Ainsi Jésus n'hésite pas à **partager la table des pécheurs**, ce qui lui vaut la critique des « biens-pensants » auxquels il réplique : « Allez donc apprendre ce que signifie : c'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice » (Mt 9, 13, - citation de Os 6,6).

C'est lui le « Grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés de son peuple » (Hb 2,17) son peuple qui est l'humanité entière : Dieu dans sa miséricorde, **offre le Salut à tous** (Rm 11, 30-32). Jésus, vrai homme et vrai Dieu, **porte les péchés du monde**, dans une pleine solidarité, jusque dans la souffrance et dans la mort, en union avec son Père. **Car celui qui aime désire se donner lui-même**. Le Christ est **serviteur souffrant** tel que prophétisé cinq siècles avant (Isaïe 53). Le résultat fondamental de cette miséricorde peut être reçu à travers le propre témoignage que Jésus donne à propos de son Père : « **Il a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle** » (Jn 3,16).

Sur la croix, Jésus prononce l'ultime pardon : « Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34).

C'est un débordement de grâce et de miséricorde que nous offrent la mort et la Résurrection du Seigneur : comme St Paul l'affirme, **où le péché a abondé, par le Christ la grâce a surabondé** (Rm 5,20). « Dieu avec nous » est la miséricorde ultime et définitive. « Manifester le Père comme amour et miséricorde, c'est dans la conscience du Christ lui-même, exprimer **la vérité fondamentale de sa mission de Messie...** » (Jean-Paul II, Dives in Misericordia, 3). A son tour le chrétien va se laisser guider par Jésus qui déclare à la foule rassemblée sur la colline des béatitudes : « **Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde** » (Mt 5 ,7). L'exemple le plus fort dans les premiers temps de l'Eglise naissante peut être attribué à l'épisode de la mise à mort d'Etienne exposé dans les 'Actes des apôtres'. Etienne prononce ces paroles en expirant : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché » (Ac 7, 60). En tous temps Jésus nous donne la pleine manifestation de son immense amour, **dans l'Eucharistie**, Mystère de miséricorde où il nous fait don de Lui-même et dans **le sacrement de pénitence**¹ par lequel on reçoit plus particulièrement le pardon de Dieu.

¹ Appelé aussi sacrement de réconciliation

LE JEÛNE

Le jeûne est un outil important pour mener à bonne fin la vie spirituelle. C'est le Seigneur Lui-même qui nous en a donné l'exemple, et après Lui nombre de saints, à commencer par Jean Baptiste.

Le jeûne est un exercice qui contribue à soumettre le corps et l'âme à l'esprit et par là, à Dieu. En même temps, c'est une arme puissante dans la lutte contre Satan.

L'Eglise a établi des périodes de jeûne avant les Fêtes de Pâques, de Noël, de la Dormition et des Saints Apôtres Pierre et Paul ainsi qu'à certains autres jours et les mercredis et vendredis.

Les Saintes Ecritures et les textes liturgiques, surtout ceux du Grand Carême, nous parlent des qualités que doit avoir le jeûne. Les Saints Pères s'y attachent également dans leurs écrits.

Il faut jeûner sans le montrer et se garder de toute hypocrisie. Le Christ Lui-même nous le dit. (Matt. VI,18)

Le jeûne favorise en nous le repentir. Le chrétien doit toujours couper court aux envies mauvaises et aux mauvais élans, avoir de la mesure en toutes choses, maîtriser périodiquement les besoins de son corps et le jeûne l'aide.

Le jeûne n'est pas seulement un exercice de continence mais il entraîne aussi aux bonnes oeuvres. C'est sur ce rôle du jeûne que l'Eglise met l'accent dans ses hymnes de Carême. Par exemple, « en jeûnant avec notre corps, frères, jeûnons aussi avec notre esprit, détruisons toute alliance injuste ... donnons du pain aux affamés et conduisons les mendiants et les sans-abris dans les maisons ».

Outre les jeûnes destinés à perfectionner la vie spirituelle, l'Eglise a établi le jeûne eucharistique. Ce jeûne, qui s'exprime en particulier par une abstinence complète de tout aliment, est destiné à nous rappeler vivement que toute notre vie terrestre est une préparation à la Plénitude de la vie des Justes.

« Pourquoi les disciples ne jeûnent-ils pas ? »

(Matthieu 9,14)

**Le jeûne qui plaît au Dieu de sagesse et de miséricorde
n'est pas celui**

qui épuise l'homme en de vaines abstinences.

**Ce jeûne est inutile quand il ne produit que gémissements, plaintes, replis sur soi,
ou parfois l'orgueil de celui qui sait résister à la faiblesse et à la tentation.**

**Le fruit du jeûne que veut le Seigneur,
c'est la joie et la fête
distribuées largement et sans compter.**

**A quoi bon jeûner si l'esprit et le coeur se recroquevillent et se dessèchent
sans plus rien donner pour le bonheur des frères ?**

LES MAINS DU PAUVRE SONT LE COFFRE-FORT DU CHRIST

« Frères bien-aimés, que l'abondance de nos aumônes valorise notre jeûne : car un jeûne sans aumône est comme une lampe sans huile : on a beau l'allumer, elle fume mais n'éclaire pas. Il en est de même du jeûne sans l'aumône ; il afflige la chair, mais n'éclaire pas l'âme de la lumière de la charité.

Pour ce qui est du présent, frères, jeûnons en portant nos repas aux pauvres : ce que nous avons soustrait à notre faim n'enrichira pas notre bourse mais apaisera le besoin des pauvres. Les mains du pauvre sont le coffre-fort du Christ; ce qui lui est donné ne périt pas sur terre mais est entreposé au ciel. Même si le pauvre consomme le repas que nous lui offrons, le prix de notre oeuvre est mis en sûreté au ciel. »

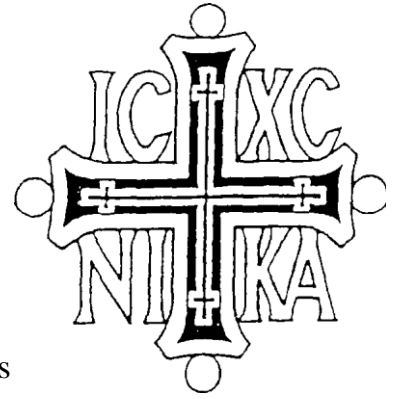
S. Césaire d'Arles, Sermon 198.
Traduction A.-G. Hamman.

LE PASTEUR QUI FAIT VIVRE ET QUI JUGE

« Le Pasteur se fait égorger pour son troupeau, comme s'il était une brebis. Il n'a pas refusé la mort, il n'a pas anéanti ses bourreaux comme il en avait le pouvoir, car sa Passion ne lui a pas été imposée. C'est en toute liberté qu'il a donné sa vie pour ses brebis. "J'ai le pouvoir de donner ma vie, et le pouvoir de la reprendre" (Jn 10,18). Par sa passion il expiait nos passions mauvaises ; par sa mort il guérissait notre mort ; par son tombeau il anéantit le tombeau ; par les clous de sa croix il ruinait jusqu'aux fondements de l'enfer. La mort a gardé son empire jusqu'à la mort du Christ. Les tombeaux sont restés écrasants, notre prison indestructible, jusqu'à ce que le Pasteur y descende pour annoncer aux brebis qui s'y trouvaient enfermées la joyeuse nouvelle de leur libération. Son apparition au milieu d'elles leur donnait la garantie de leur appel à une vie nouvelle. "Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis", et c'est ainsi qu'il cherche à s'attirer leur amour. Or, on aime le Christ si l'on écoute attentivement sa voix. »

Homélie de Basile de Séleucie (+459), *Discours 26*,
dans *Les Pères de l'Église commentent l'Évangile*,
Brepols, 1991, p. 212.

**GLORIEUSE RESURRECTION DE NOTRE
SEIGNEUR JESUS-CHRIST
PÂQUES 24 AVRIL**



« CHRIST est ressuscité, vraiment IL est ressuscité »
LA RÉSURRECTION CHANGE NOTRE VIE

LA RÉSURRECTION DU CHRIST reste un mystère. Il est sans doute vain de chercher à comprendre comment cela s'est fait, comment cela se fera... Pour autant, il est essentiel pour notre foi en Jésus Christ ressuscité de méditer ce mystère qui, certes, nous dépasse, mais nous donne quelque chose à comprendre de notre vie. Point n'est besoin de connaître le fonctionnement du soleil pour jardiner la terre.

Si le Christ est ressuscité, ce n'est pas d'abord pour l'au-delà, mais pour déjà changer l'ici-bas, pour combler de sa présence notre vie terrestre. Nous pouvons chanter «Éternel est son amour » (psaume), parce que son amour a commencé l'éternité dans notre temps. Notre condition humaine n'est pas ignorée du Christ ressuscité, puisque les Apôtres ont bu et mangé avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Rechercher les réalités d'en haut ne peut donc signifier fuir celles d'en bas, mais bien plus les transformer comme le montre l'image du nouveau ferment dans la pâte. Marie Madeleine se demande où on a mis le Christ. Comme le signifie la communion, il est en nous, au plus profond de nos actes de vérité et d'amour. Le Christ partage sa résurrection avec nous, qui ne sommes pas encore passés par la mort. En quoi cela va-t-il changer notre vie ?

Nous sommes déjà invités à ne plus avoir peur de la mort, de toutes les morts : qu'elle prenne la forme de la maladie, de la négation de l'autre, ou de tout péché, cette mort que l'on s'inflige à soi-même et qui meurt avec le Christ. Alors, nous pourrions accueillir les forces neuves que donne son pardon.

Si la résurrection reste ensuite comme une simple phrase du Credo, elle n'est pas ce levain dont nous avons besoin pour grandir dans la confiance et pour répandre autour de nous la bonne odeur du Christ. Suivons Pierre qui n'hésite pas à « entrer dans le tombeau ». Geste admirable pour nous qui détournons le regard de ce vide insupportable que la mort creuse autour d'elle. Oser investir ce lieu de tout notre être, de nos questions et de notre écoute est bien la condition pour entrer dans le dynamisme de la résurrection et vivre dès aujourd'hui « comme des vivants revenus de la mort » (saint Paul).

Chers amis fidèles,

La Glorieuse Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ est la victoire de la vie et la plénitude sur le mal, la mort et le chaos ; elle est aussi le gage de notre propre résurrection. Les ténèbres ont disparu, la Lumière sans crépuscule éclaire le monde, désormais le bien triomphe du mal. Dans la joie de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous donne tout ce que peut désirer l'amour : la présence éternelle de l'Aimé qui est pour toujours avec nous, nous vous offrons nos vœux les plus chaleureux.

Votre tout dévoué en Christ ressuscité
+ Abba ATHANASIOS, Évêque
Le Clergé de l'Éparchie copte orthodoxe de France

ALARME FACE A LA CHRISTIANOPHOBIE

* MASSACRE DES INNOCENTS

« Les chrétiens sont actuellement le groupe religieux qui souffre du plus grand nombre de persécutions en raison de leur foi » a écrit le Pape Benoit XVI dans le Message pour la journée mondiale pour la paix. Le massacre d'Alexandrie qui a frappé les fidèles coptes orthodoxes de l'église des Saints Marc et Pierre à la sortie d'une veillée de prière le 1er janvier 2011, a trouvé sa place dans les médias du monde entier au terme d'une année marquée par des violences et des attentats terroristes contre les chrétiens, hier en Irak, aujourd'hui en Egypte.

Les plus hautes autorités de l'Eglise ont adressé des messages de solidarité et leurs condoléances à Sa Sainteté Chenouda III Pape d'Alexandrie et condamné cette action abjecte : le Pape de Rome Benoît XVI, le Patriarche de Constantinople Bartholomée, le Patriarche de Moscou et de toute la Russie Kyril, l'Archevêque de Canterbury Rowan Williams, le Nonce apostolique en Egypte Mgr Michael Louis Fitzgerald, la Conférence des Eglises européennes (KEK), le Conseil mondial des Eglise (WCC), la Fédération protestante de France, l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, le Cardinal Jean-Claude Tauran Président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le Cardinal Leonardo Sandri Préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris.

Les appels à la paix dans le monde se sont rapidement multipliés. Une déclaration a été signée par les responsables du culte en France : le Cardinal Archevêque de Paris André Vingt-Trois, le Métropolitain Emmanuel Président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, le Pasteur Claude Baty Président de la Fédération protestante de France, le grand Rabbin de France Gilles Bernheim, le Président du Conseil français du culte musulman Mohammed Moussaoui, et le Président de l'Union bouddhiste le Révérend Olivier Wang-Genhh. La déclaration souligne avec vigueur le fait « que nulle personne ne peut utiliser les religions pour légitimer la violence, la ségrégation et la haine envers tout être humain. » Evoquant les récents attentats en Irak et en Egypte, les responsables du culte en France déclarent que « les violences accomplies au nom de Dieu contre d'autres croyants sont inacceptables et blessent non seulement la religion mais l'humanité entière. » Et de conclure « Nous désirons être artisans de paix de notre pays et du monde entier. »

Un Noël de paix, espérance pour l'avenir, a été le mot d'ordre de l'Eglise copte orthodoxe. Malgré les risques, un sentiment plein d'espoir a animé les fidèles coptes durant la célébration de Noël en Egypte et dans le monde entier. On pouvait entendre tel un leitmotiv : nous n'avons pas peur. Dieu nous protège. Dans l'esprit des Béatitudes, nous prions pour ceux qui nous attaquent et nous persécutent. Le sang de l'Eglise des martyrs est la semence qui donne le bon fruit de la Paix, de la Justice et de l'Amour. Le Patriarche Chenouda III, qui présidait la messe de minuit dans la cathédrale Saint Marc du Caire, dans son homélie, a exalté la mémoire des victimes de l'attentat à Alexandrie qui a coûté la vie à 23 personnes, mais aussi celle de Noël 2010 à Nag Hamadi et des chrétiens tués au nom de la foi d'autres pays, puis, après avoir marqué un temps d'arrêt tant sa douleur était vive, il a évoqué le sort tragique des enfants innocents d'Alexandrie et d'autres pays qui meurent martyrs.

En France, comme partout dans le monde, des mesures de sécurité ont été renforcées autour des églises coptes. Le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux en charge des cultes, l'évêque de Nanterre Mgr Gérard Daucourt et le pasteur Philippe Kabongo ont manifesté leur soutien à l'Eglise copte orthodoxe en assistant à la célébration de Noël en l'église Sainte Marie et Saint Marc de Chatenay Malabry, une des dix neuf églises coptes françaises de l'Hexagone. Le président de la République Nicolas Sarkozy a rendu un vibrant hommage au Patriarcat copte orthodoxe d'Alexandrie. (voir sa lettre de vœux aux autorités religieuses)

Le rassemblement de soutien aux Coptes sur le parvis de la cathédrale Notre Dame de Paris, à l'appel du collectif contre le terrorisme relayé par de nombreuses associations dont « visage et culture coptes », le 7 janvier, a compté plus de mille personnes, toutes Eglises et religions confondues. Porteurs de banderoles et drapeaux français, cierges ou croix à la main, prières et hymnes à la bouche, ils huent le discours en arabe d'un journaliste égyptien et applaudissent à l'allocution de Claude Goasguen député maire du 16e « C'est la liberté religieuse qu'il faut défendre, nous protégerons les Coptes, les Assyriens et les Chaldéens » Le même enthousiasme est réservé aux discours du père Pascal Gollnicsh, directeur de l'œuvre d'Orient, et du pasteur Yves Parrend, secrétaire général de la Fédération protestante de France, mais c'est à Saïd Oujibou, ex musulman, d'origine marocaine, président de l'Union des Nord-Africains chrétiens de France que revient la palme du triomphe quand il déclare : « Je ne sais pas quel autre crime nous avons commis que celui d'être chrétien, mais notre arme à nous est l'amour de Dieu (en français et en arabe) Nous aimons les musulmans parce que Jésus nous a appris à aimer ».

*** CRIS DE COLÈRE CONTRE UNE EUROPE QUI NIE SES RACINES CHRÉTIENNES**

Le Parti chrétien démocrate dénonce la disparition des fêtes chrétiennes de l'agenda réalisé par la Commission européenne à destination des élèves de l'Union européenne. Diffusé à plus de 3 millions d'exemplaires, cet agenda mentionne les fêtes musulmanes, hindoues, sikhs, juives, à l'exception des fêtes chrétiennes. Des courriers ont été adressés notamment au Président de la Commission européenne. Christine Boutin, présidente du Parti chrétien démocrate se demande comment on peut prétendre instruire des jeunes sur l'Union européenne en niant une religion qui a tant contribué à sa construction et à son unité. Selon Christine Boutin, ce petit agenda est révélateur de la nouvelle pensée qui nous mine de l'intérieur : pour intégrer, il faudrait gommer notre histoire commune et nos valeurs fondatrices. Elle en appelle ainsi à une grande mobilisation par le biais d'une pétition européenne permettant de saisir le Parlement Européen.

En France, le ministre chargé des affaires européennes, Laurent Wauquiez, a souhaité pousser un cri de colère. Cette initiative - a-t-il dit - est représentative d'une Europe que je n'aime pas et qui ne s'aime pas. Cette Europe a nié ses racines chrétiennes et met un mouchoir pudique sur ce qu'elle est. Une identité refoulée est une identité qui se venge.

Pour Johanna Touzel, porte-parole de la Commission des Episcopats Européens (Comece), cette polémique ne doit pas faire oublier les initiatives positives qui ont lieu en Europe et qui rappellent l'héritage chrétien du Vieux Continent.

(Audio: <http://62.77.60.84/audio/ra/00243752.RM>)

LES VŒUX DU PRÉSIDENT AUX AUTORITÉS RELIGIEUSES

Il y a une semaine jour pour jour, des femmes et des hommes, qui quelques instants auparavant étaient encore prosternés dans la prière, ont été sauvagement assassinés, leurs corps déchiquetés par les éclats d'une bombe meurtrière. C'était à Alexandrie, la nuit du 31 décembre dernier, sur le parvis de l'église de Tous les Saints.

Ces femmes et ces hommes, accompagnés parfois de leurs enfants, se préparaient spirituellement à l'une des principales fêtes du monde chrétien, Noël.

[...]

Leur crime ?

Pratiquer leur religion

Leur crime ?

Fêter la naissance d'un « Sauveur » qui pour les uns, n'est pas le Messie et qui pour les autres, n'est pas le Prophète.

Leur crime ?

Appartenir à une minorité religieuse. Une minorité très ancienne, une minorité qui conserve pieusement la mémoire du christianisme des premiers siècles, un christianisme bouillonnant et encore clandestin. Le christianisme des Actes des Apôtres, des Lettres et des Epîtres. Une minorité qui depuis bientôt deux mille ans, participe à l'immense richesse culturelle et humaine d'un pays lui-même millénaire. Un pays où est apparu, pour la première fois dans l'Histoire de l'Humanité, il y a de cela trente trois siècles, l'idée de Monothéisme. Un très beau, un très grand pays : l'Égypte. Cette minorité, c'est bien évidemment la communauté Copte qui tire son nom même de son pays, l'Égypte. Communauté dont je tiens à saluer, aujourd'hui, la présence des représentants, ici à l'Elysée, pour cette cérémonie de voeux hélas assombrie par ces drames.

Une communauté à laquelle je veux présenter non seulement mes condoléances personnelles, mais les condoléances de la France.

[...]

Ainsi, devant ce déchaînement d'une violence aveugle mais diaboliquement orchestrée, je le dis avec émotion et avec fermeté, en ce matin d'un jour particulier pour la communauté copte, en me tournant vers le représentant du Patriarcat copte d'Alexandrie, [...] pour l'assurer, [...], de notre solidarité dans l'église d'Alexandrie, c'est toute la Communauté des hommes qui a été frappée c'est la Civilisation humaine qui a été défiée.

[...]

Les menaces qui ont visé, il y a quelques jours, les églises coptes de France sont inadmissibles et le gouvernement les prend très au sérieux. Un dispositif de sécurité a été pris pour que les célébrations du Noël copte qui concernent plusieurs dizaines de milliers de fidèles qui doit se dérouler dans la paix et la sérénité indispensables.

Ce qui vaut pour le Noël Copte aujourd'hui vaut bien évidemment pour tous les lieux de cultes qui se trouvent sur le territoire et donc sous la protection de la République.

[...]

Je vais être ici très clair sur les principes et rappeler la Loi, la Loi française, la Loi qu'il convient de respecter si l'on veut pouvoir vivre librement sur notre sol, que l'on soit français ou que l'on soit étranger.

Le principe, il peut être compris de tous ; chacun doit pouvoir, en France, prier le Dieu de son choix, celui-là même que l'on invoque dans le secret de son for intérieur, qu'il soit celui de ses ancêtres ou celui que l'on a choisi par la conversion. Chacun doit pouvoir, en France, prier dans la paix, la sécurité et dans la dignité. La Prière ne fait pas de bruit, la Prière n'offense pas, la prière n'agresse personne.

Chacun doit évidemment avoir le droit, en France, de ne pas prier.

Chacun a évidemment le droit, en France, de proclamer n'avoir « ni Dieu ni Maître »

Chacun a évidemment le droit en France de professer les fameux maîtres du soupçon, ces fameux penseurs qui comme Nietzsche, Marx ou Freud, bousculèrent bien des certitudes et parfois ébranlèrent des convictions que l'on croyait solides. Chacun a le droit en France de perdre la foi, de la trouver ou de la retrouver.

Mais attention, que la liberté de culte et donc la liberté de conscience soient simplement menacées et c'est l'édifice républicain lui-même qui vacille.

La liberté de culte et son corollaire immédiat, la liberté de conscience sont au même titre que la liberté d'expression, que la liberté d'opinion, consubstantielles de la Démocratie.

Personne en France ne s'y attaquera sans trouver face à lui l'Etat et le Peuple français lui-même.

Ma conception de la laïcité est simple. Elle peut être, je crois, admise et comprise par tous.

Une République laïque assure à chacun, dans le respect d'une neutralité absolue, le droit de pratiquer sa foi, le droit de croire, le droit de ne pas croire.

Une République laïque assure à chaque culte et à chaque fidèle la sécurité sans laquelle il lui est impossible de vivre pleinement sa foi.

Une République laïque entretient un dialogue permanent avec les religions pratiquées sur son sol de façon à les entendre, et parfois, pourquoi pas, à les écouter.

[...]

La République ne peut pas accepter qu'une religion investisse l'espace public sans son autorisation

[...]

La République ne laissera jamais aucune religion, quelle qu'elle soit, lui imposer sa loi.

[...]

La République n'a pas à mener je ne sais quelle guerre contre Dieu et contre les croyants.

[...]

Que 2011 vous renouvelle les joies que vous apportent vos sacerdoces.

Qu'elle vous donne la paix, la paix de la réflexion, parfois la paix de la contemplation.

Qu'elle vous donne la force et l'énergie de ce service aux autres qui est au coeur même de vos vies.

En ce 7 janvier, jour de Noël pour les coptes, permettez-moi de me tourner une dernière fois vers tous les représentants des chrétiens d'Orient qui nous ont fait l'amitié de leur présence, pour leur souhaiter par-delà le deuil, par-delà la douleur et par-delà la peine, un très beau Noël.

Il n'est pas d'autre jour, chez l'ensemble de tous les chrétiens d'Orient ou d'ailleurs, qui puisse porter davantage vers l'espérance.

Je vous remercie

*Discours de Monsieur le Président de la République (Extrait)
Palais de l'Elysée -- Vendredi 7 janvier 2011*

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 20 et 27 mars et 3,10,
17 « Rameaux » et 24 avril « Pâques »

SALLE DES COMONI
En partenariat avec le Musée d'Art Sacré, la
Mairie et l'Observatoire européen du fait
religieux de Strasbourg
83200 LE REVEST-LES-EAUX
Table Ronde : Les minorités religieuses en
Méditerranée

Vendredi 18 mars à 19h30
Ouverture : Abba ATHANASIOS
Samedi 19 mars de 9h à 12h
Orthodoxie copte : Laure GUIRGUIS
Islam : Franck FREGOSI
Protestantisme : Jean-Paul WILLAIME
de 14h à 16h
Croire : Anne-Sophie LAMINE
Judaïsme : Jean-Marie HUSSER

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les dimanches
Abba ATHANASIOS dimanches 6, 13 et 27
février

Les Franciscains
La Clarté-Dieu
75, rue de Paris
91400 – ORSAY
Tel. : 01.69.28.45.71

ASSEMBLEE GENERALE
Samedi 19 février de 9h à 12h et de 14h à 17h
DIVINE LITURGIE à 10 heures
Dimanche 20 février précédée de l'office de
l'oblation de l'encens à 9h

ORATOIRE Saint MICHEL et Saint BICHOÏ
LE BOURG
14350 – BEAULIEU
Tel. : 02.31.66.91.99

DIVINE LITURGIE à 10 heures
Abba ATHANASIOS et Père JACQUES
Dimanche 13 mars